

# Le Patriote

## Des Pyrénées

Rédaction et Administration

11, Rue de la Préfecture

Télégrammes: PATRIOTE-PAU

Téléphone: 0.46

### ABONNEMENTS

PAU, Départements et Limitrophes	Un an, 12 fr. Six mois, 7 fr. Trois mois, 4 fr.
Autres Départements et Colonies	Un an, 15 fr. Six mois, 9 fr. Trois mois, 5 fr.
Rétrouvé	25 fr.

Les Abonnements sont payables d'avance; ils sont annulés aux frais de l'Abonné.

LES ANNONCES SONT REÇUES:  
A PAU, à l'Agence HAVAS, B, Place de la BOURSE, et à la SOCIÉTÉ EUROPÉENNE DE PUBLICITÉ,  
10, Rue de la Victoire. — A BORDEAUX, à l'Agence HAVAS  
A PAU, aux Bureaux du Journal.

L'Administration décline toute responsabilité en ce qui concerne les Annonces et la Bourse Financière.

PUBLICITÉ

Annonces Judiciaires	0.20 la ligne	Faits divers	1.00 la ligne
Annonces Commerciales	0.30 la ligne	Chronique locale	1.50
Réclamations	0.60	Echos	2.00

Les insertions ne sont admises que sous réserve.

## LA SITUATION

Les troupes franco-britanniques se sont installées solidement sur les positions stratégiquement conquises au nord de la Somme, pendant les journées du 25 et du 26.

Après l'effort aussi puissant que victorieux fourni par les deux armées alliées, cette journée de transition dans la Somme est toute naturelle.

Le système de progression méthodique adopté par notre commandement, et dont les résultats ne sont pas à démontrer, exclut des moments d'arrêt qui ne sont point du temps perdu. Ces pauses successives sont nécessaires pour permettre à l'artillerie de préparer de nouveaux bonds en ayant par un martelage incessant.

En attendant, nous avons réalisé quelques progrès de détail : les Anglais, dans la direction d'Eucaourt, les Français dans le bois très fortement organisé de Saint-Pierre-Vaast.

La réaction de l'ennemi a été lente et très localisée. Ce n'est que dans l'après-midi et sur un front d'un kilomètre, depuis Bouchavesnes jusqu'à la ferme du Bois-Labé, que les Allemands lancèrent une contre-attaque à gros effectifs, précédée par un intense bombardement.

Mais nos batteries, enthousiasmées sans doute par leur récent succès, ne les attendirent pas et avancèrent à leur rencontre. Après un corps-à-corps acharné, l'ennemi dut sur un décor de 250 prisonniers et 8 mitrailleuses en notre pouvoir. Nos positions de terrain ont été maintenus intactement.

Les Allemands, dans leur bulletin, avouent la perte du saillant de Thiéval et du bois de chaque côté de Combelette. Ils reconnaissent aussi l'occupation de Guesnoy, maintenant celle de Leshaigny.

« Nous n'obtenons pas que le discours de M. Maury n'ait été combiné non seulement avec l'émotion, mais avec le sentiment. On a cru que Maury, au lieu de parler du passé, était le plus adroit pour leur faire avancer une pièce et arriver à leurs palais germanophiles. En effet, les ont eût avec la plus grande attention, les paroles de don Antonio. En montrant leur profil et échangèrent-ils leur fusil d'épaule ? Ceci est une autre affaire. »

« La situation qu'occupe Maury dans la politique de son pays est étrange. »

« Il est sans conteste le citoyen le plus aimé et le plus estimé de toute l'Espagne, même ses plus acharnés adversaires de gauche s'attachent respectueusement devant celui qu'ils appellent à la fois le « grand homme » et « la Tribuna », celui qui a le moins de partisans ; je vais plus loin et j'ose dire qu'il n'a à peu près pas de partisans, il n'a que des amis politiques et des admirateurs. »

« On sait qu'il y a trois ans, Maury se sépara publiquement des conservateurs groupés depuis autour de Dato. Il y a aux Cortès dix députés qui se réclament plus de son amitié que de sa politique. Fait plus curieux encore : deux journaux, à Madrid, se proclament mauryistes : « La Tribuna » et « la Acción ». »

« Le discours de M. Maury nous a profondément surpris, car, ou il a traité sa propre conscience, ou il s'est laissé dominer par les conseils d'une haute personnalité (le roi). »

« La « Acción », journal directement fondé en vue de défendre les idées de Maury et qui publie des articles signés par lui, mais n'en est pas moins ardemment germanophile, écrit de son côté, fort embarassé : « Nous avons besoin d'autres précisions pour nous prononcer. Et la Tribuna » de lui déclarer « que si elle veut rester fidèle au grand homme, elle devra changer son fusil allemand. »

« Je vous dispose des commentaires des intégristes « El Siglo Futuro » et « El Derecho », des carlistes de tous les « Correo » de Madrid et de province, qui renient Maury et l'accablent de sarcasmes. Seul « El Universo », catholique constitutionnel, a pris fort timidement sa défense. »

« Et l'on aperçoit maintenant la situation réelle de Maury dans la politique espagnole. C'est un isolé, vivant dans une tour d'ivoire d'où il sort de temps en temps pour étonner ses compatriotes. Honnête homme, intelligent, passionné pour la grandeur de sa patrie, avec un programme magnifique, il n'a jamais pu suppléer très longtemps à la réalité et il ne le pourra vraisemblablement pas à l'avenir, parce que, juché dans sa tour, il vit trop loin de son peuple, de son parti et même — tout le monde le sait, en Espagne — de son roi, dont il n'a pas su se faire aimer. Il professe un souverainisme mépris pour la presse et il le montre. »

« Pendant plus de deux ans, il a laissé tous ceux qui se réclament de son nom et de ses doctrines, répéter à leurs lecteurs et à leurs auditeurs, que le salut de l'Espagne était dans une alliance avec l'Allemagne et dans son triomphe. Un mot de lui eût contenu la majorité des gens de droite dans les limites de la modération et de l'impartialité. Il ne l'a pas dit. Il leur a permis de s'abandonner aux plus sots enthousiasmes germanophiles. Maintenant, il interrompt son silence et vient déclarer que l'Espagne se suicide, si elle ne prend parti pour les puissances occidentales. C'est trop tard. Le mal est fait, au moins pour les gens de droite. Ils resteront en masse ce qu'ils se sont autorisés à dire en se taisant. On ne même pas l'opinion en la laissant s'égarer. »

« Est-ce à dire que le discours de Maury soit une manifestation vaine ? Pas du tout. Il permettra à Romanones d'orienter la politique de son pays dans le sens indiqué par le leader conservateur et qui est exactement le même que lui, Romanones, indiquait dans le fameux article : « Les neutralistes qui tuent ». Les conservateurs, comme Dato, se rangent avec nous de peine et plus d'adhésions à l'avis du président du Conseil. Les hommes d'affaires, tous ceux qui ont plus d'intérêt que d'idées à défendre, seront encore plus encouragés à suivre le voie qui leur paraît la seule avantageuse à leur offrir et aux caisses de l'Etat. Vous voyez que les Cortès approuveront cette orientation. Sans quelle forme se réalisera-t-elle ? Ceci est une autre question... »

« Mais en dehors de quelques unités qui réfléchissent, le discours de Maury ne changera rien au germanophilisme, non seulement de l'extrême-droite, mais des mauristes. Qu'on se le tienne pour dit. »

« A. Lugan. »

« La Bataille de la Somme »

« La prise de Comblez »

« Les Catalombes »

« Le revers de la médaille »

« Chez eux »

« Les Pirates de l'Air »

« Une demande du pape rejetée par l'Autriche »

« Notre Offensive »

« Nos Dépêches »

## La Crise Grecque

### POURQUOI VENIZELOS A QUITTE ATHÈNES

Londres, 27 septembre. Avant de s'embarquer pour la Grèce, M. Venizelos a fait les déclarations suivantes pour expliquer sa nouvelle attitude :

« Je pars ce soir pour ma rendre dans les îles grecques et me mettre à la tête du mouvement qui s'est déjà manifesté dans certaines îles en faveur d'une intervention de nos camarades contre le Bulgare envahisseur qui est entré dans la Macédoine grecque. Mais, en ce qui concerne les autres îles, je n'ai rien de mieux à proposer que de rester à sa merci, sans la protection de l'armée grecque. »

« On suit depuis longtemps que ma politique comme chef du parti libéral vise à l'intervention de la Grèce aux côtés des puissances de l'Entente. J'ai toujours maintenu que les intérêts et le destin de la Grèce dépendaient de son amitié traditionnelle avec les puissances de l'Entente. En février 1917, j'ai démissionné parce que ma politique d'intervention ne fut pas reconnue. Je revins au pouvoir au mois d'août 1918, à la suite des élections de juin, par lesquelles le peuple approuva ma politique. Mais je dus donner une seconde fois ma démission, parce que le roi n'accepta pas les obligations du traité conclu avec la Serbie. »

« Cependant, même si un tel traité n'avait pas existé, il était évident que du moment que la Bulgarie s'était unie aux puissances centrales contre l'Entente, il devenait absolument nécessaire, non seulement pour sauvegarder les intérêts de notre pays, que la Grèce entrât immédiatement dans les rangs de l'Entente. Plus tard la Roumanie déclara de jouer son rôle et il semblait alors impossible de ne pas nous joindre à elle contre l'ennemi commun. Rien ne fut fait. »

« La trahison de Cavalla, après la perte du fort Rupel, de Soria, de Drama et de la plus grande partie de la Macédoine grecque, a amené une telle crise dans l'opinion même de mon pays, que je ne puis rester sans avoir dit mes vérités et mes espoirs à leur secours et moi, dominé par les idées de l'extermination par les Bulgares. »

« Je ne puis plus attendre, j'ai épuisé tous les moyens pour décider le gouvernement grec à prendre les armes pour la défense du pays ; j'ai offert de soutenir sans condition toute les ministères grecs, et ceux-ci adoptèrent une politique d'intervention, la seule qui soit compatible avec les intérêts de la nation grecque. J'ai récemment envoyé un message au roi pour lui demander de ne pas attendre plus longtemps pour venir au secours du pays ; j'aurais dû me retirer de la vie publique si ma retraite devait lui rendre plus aisée l'accomplissement de son devoir envers son pays. Tout a été vain. »

« J'ai appelé mes compatriotes, j'appelle ceux qui sont opprimés par notre ennemi héréditaire. Je dois aller à eux, les conduire à la délivrance de leur pays opprimé. »

« J'ai hésité avant de me décider à cette démarche. Je m'en réjouis aujourd'hui, parce que je suis convaincu que, malgré les assurances données par le ministère au sujet d'une politique d'intervention, ceux qui dirigent la Grèce n'ont pas l'intention d'armer le pays et de chasser l'envahisseur. »

« Ne croyez pas que je me place à la tête d'une révolution dans le sens ordinaire du mot. Le mouvement qui commence aujourd'hui n'est pas dirigé contre la monarchie et contre le roi. Le mouvement est dirigé par ceux qui ne peuvent rester plus longtemps inactifs et laisser notre pays au profit à l'envahisseur bulgare. C'est un dernier effort pour décider le roi à monter qu'il est vraiment le roi des Hellènes et à accomplir tout ce que lui impose le devoir de protéger ses sujets. Dès qu'il aura résolu d'agir ainsi, nous serons heureux de nous rallier autour de son drapeau comme des citoyens loyaux. »

« L'amiral commandant en chef de la flotte, dont le nom est estimé par tous les Grecs dans le monde entier, s'est joint à moi dans la tâche difficile que j'entreprends. »

« Les Catalombes »

« Le revers de la médaille »

« Chez eux »

« Les Pirates de l'Air »

« Une demande du pape rejetée par l'Autriche »

« Notre Offensive »

« Nos Dépêches »

## La Bataille de la Somme

### LA PRISE DE COMBLEZ

Paris, 27 septembre. La lutte à l'intérieur du chef-lieu de la ville fut inégalable. Chaque quartier fut le théâtre de combats acharnés et meurtriers ; les ruines de l'église furent disputées avec une égale résolution ; elles passèrent trois fois de main en main. Les mitrailleuses ne cessèrent de crépiter autour de notre avancée.

Enfin, à dix heures trente, nos patrouilles s'étant avancées en liaison avec les éléments avancés de l'armée anglaise, l'ennemi général fut donné à la forteresse.

« A dix heures cinquante-cinq, les troupes anglaises et françaises faisaient leur jonction dans la partie nord-ouest du bourg. »

« A onze heures cinq, Comblez était pris. D'innombrables acclamations d'enthousiasme s'élevèrent à la suite de la forteresse. »

« Les premiers renseignements recueillis par l'état-major, il semble bien que tous les efforts faits par le commandement allemand en présence du danger de plus en plus menaçant pour retirer de Comblez le matériel accumulé ont été trop tardifs. La plus grande partie des canons et des mitrailleuses qui défendaient Comblez sont en notre pouvoir et notre butin est considérable. »

« Jusqu'à la dernière minute, le commandement allemand, confiant dans l'efficacité de ses moyens de défense, avait espéré sauver la forteresse. Ce n'est qu'après avoir vu la prise de Morval et notre avancée vers Prévost, qu'il comprit la gravité de la situation ; mais il n'eût plus temps. Quelques heures plus tard, la forteresse était coupée avec ses défenseurs de Comblez. »

« Les Catalombes »

« Le revers de la médaille »

« Chez eux »

« Les Pirates de l'Air »

« Une demande du pape rejetée par l'Autriche »

« Notre Offensive »

« Nos Dépêches »

« La Crise Grecque »

« La Bataille de la Somme »

« La prise de Comblez »

« Les Catalombes »

« Le revers de la médaille »

« Chez eux »

« Les Pirates de l'Air »

« Une demande du pape rejetée par l'Autriche »

« Notre Offensive »

« Nos Dépêches »

« La Crise Grecque »

« La Bataille de la Somme »

« La prise de Comblez »

« Les Catalombes »

« Le revers de la médaille »

« Chez eux »

## COMMUNIQUÉS OFFICIELS

### Jeudi matin

Paris, 28 septembre, matin.  
**AU NORD DE LA SOMME.** Après une violente préparation d'artillerie, l'ennemi a dirigé une forte attaque sur nos nouvelles positions depuis Bouchavesnes jusqu'au sud de la ferme du Bois Labé.

Dans une brillante contre-offensive, nos troupes se sont lancées au-devant des vagues d'assaut ennemies qu'elles ont refoulées en désordre après leur avoir infligé des pertes élevées.

Nous avons fait 250 prisonniers, dont 6 officiers et pris 6 mitrailleuses.

Nous avons détruit en outre la ligne du grès à l'est et au sud-est de Rancourt et pénétré dans le bois de Saint-Pierre-Vaast.

Sur le reste du front, aucun événement à signaler.

### Jeudi soir

Paris, 28 septembre, soir.  
**SUR LE FRONT DE LA SOMME.** Nos batteries pourvurent activement leurs tris sur les organisations allemandes.

Aucune action d'infanterie au cours de la nuit.

**SUR LA RIVE DROITE DE LA MEUSE.** Une forte attaque allemande, lancée au début de la nuit sur le front Thiéval-Fleury, a subi un échec sanglant sous nos

feux de mitrailleuses et nos tirs de barrage.

Partout ailleurs, nuit calme.

### ARMÉE D'ORIENT

Sur le front de la Struma, l'artillerie ennemie a bombardé des cantonnements ennemis vers Jenimah. Une colonne bulgare, prise sous le feu des batteries lourdes, a subi des pertes et s'est dispersée.

Des monts ennemis sur le front de la Struma, l'ennemi n'a pas renoué ses attaques sur le Kajmackalan. Les quelques éléments de troupes pris par les Bulgares sur ce point leur ont coûté de lourdes pertes, grâce à l'opiniâtreté des troupes serbes.

A notre aile gauche, deux attaques bulgares dirigées sur nos positions à l'est et à l'ouest de Florina ont été accueillies par le feu violent des troupes franco-russes, et brisées avant d'avoir abordé nos lignes. Nos avions ont bombardé Kénak (sud-est de Monastir).

### COMMUNIQUÉ SERBE

Au cours des combats livrés contre nos positions du Kajmackalan, les Bulgares n'ont pu pénétrer en quelques points de nos tranchées qu'au prix de très lourdes pertes. Le moral de nos troupes est excellent.

Le seppélin a été chassé par notre artillerie.

Dans la région de Topitza, nos avions antiaériens a descendu un avion ennemi volant.

### COMMUNIQUÉ ANGLAIS

Londres, 27 septembre, 12 h. 45.  
Les nouvelles positions conquises ces deux derniers jours ont été consolidées.

Au cours de la nuit, nous avons poussé en maints endroits des patrouilles et des détachements au contact étroit de l'ennemi, en particulier dans la direction Rancourt-Albays.

Des raids heureux ont été exécutés par nous en face de Baumont-Hamel et dans le voisinage de Loos.

Trois avions ennemis ont été détruits, le 25 septembre, au cours de combats aériens et six autres ont été contraints d'atterrir avec des avaries.

### COMMUNIQUÉ RUSSE

Pétrograd, 27 septembre, soir.  
Des escarmouches entre patrouilles ont eu lieu sur divers points du front. La plus sérieuse rencontre s'est produite au sud de Riga.

Sur le reste du front occidental, aucun événement important à signaler.

Au sud de la petite ville d'Elleu, sur la côte de la mer Noire, nos patrouilles ont attaqué les Turcs par derrière et ont enlevé un certain nombre de prisonniers.

Au sud-ouest de Giunichay, nos détachements, ayant percé les lignes des avant postes ennemis, ont tué un grand nombre de Turcs.

Dans la direction d'Hamadân, en Perse, nous avons forcé les Turcs à se retirer vers l'ouest et capturé des prisonniers, des armes et des chameaux de transport.

Nous avons détruit en outre la ligne de télégraphe sur une distance considérable.

## COMMUNIQUÉS OFFICIELS

### Jeudi matin

Paris, 28 septembre, matin.  
**AU NORD DE LA SOMME.** Après une violente préparation d'artillerie, l'ennemi a dirigé une forte attaque sur nos nouvelles positions depuis Bouchavesnes jusqu'au sud de la ferme du Bois Labé.

Dans une brillante contre-offensive, nos troupes se sont lancées au-devant des vagues d'assaut ennemies qu'elles ont refoulées en désordre après leur avoir infligé des pertes élevées.

Nous avons fait 250 prisonniers, dont 6 officiers et pris 6 mitrailleuses.

Nous avons détruit en outre la ligne du grès à l'est et au sud-est de Rancourt et pénétré dans le bois de Saint-Pierre-Vaast.

Sur le reste du front, aucun événement à signaler.

### Jeudi soir

Paris, 28 septembre, soir.  
**SUR LE FRONT DE LA SOMME.** Nos batteries pourvurent activement leurs tris sur les organisations allemandes.

Aucune action d'infanterie au cours de la nuit.

**SUR LA RIVE DROITE DE LA MEUSE.** Une forte attaque allemande, lancée au début de la nuit sur le front Thiéval-Fleury, a subi un échec sanglant sous nos

feux de mitrailleuses et nos tirs de barrage.

Partout ailleurs, nuit calme.

### ARMÉE D'ORIENT

Sur le front de la Struma, l'artillerie ennemie a bombardé des cantonnements ennemis vers Jenimah. Une colonne bulgare, prise sous le feu des batteries lourdes, a subi des pertes et s'est dispersée.

Des monts ennemis sur le front de la Struma, l'ennemi n'a pas renoué ses attaques sur le Kajmackalan. Les quelques éléments de troupes pris par les Bulgares sur ce point leur ont coûté de lourdes pertes, grâce à l'opiniâtreté des troupes serbes.

A notre aile gauche, deux attaques bulgares dirigées sur nos positions à l'est et à l'ouest de Florina ont été accueillies par le feu violent des troupes franco-russes, et brisées avant d'avoir abordé nos lignes. Nos avions ont bombardé Kénak (sud-est de Monastir).

### COMMUNIQUÉ SERBE

Au cours des combats livrés contre nos positions du Kajmackalan, les Bulgares n'ont pu pénétrer en quelques points de nos tranchées qu'au prix de très lourdes pertes. Le moral de nos troupes est excellent.

Le seppélin a été chassé par notre artillerie.

Dans la région de Topitza, nos avions antiaériens a descendu un avion ennemi volant.

### COMMUNIQUÉ ANGLAIS

Londres, 27 septembre, 12 h. 45.  
Les nouvelles positions conquises ces deux derniers jours ont été consolidées.

Au cours de la nuit, nous avons poussé en maints endroits des patrouilles et des détachements au contact étroit de l'ennemi, en particulier dans la direction Rancourt-Albays.

Des raids heureux ont été exécutés par nous en face de Baumont-Hamel et dans le voisinage de Loos.

Trois avions ennemis ont été détruits, le 25 septembre, au cours de combats aériens et six autres ont été contraints d'atterrir avec des avaries.

### COMMUNIQUÉ RUSSE

Pétrograd, 27 septembre, soir.  
Des escarmouches entre patrouilles ont eu lieu sur divers points du front. La plus sérieuse rencontre s'est produite au sud de Riga.

Sur le reste du front occidental, aucun événement important à signaler.

Au sud de la petite ville d'Elleu, sur la côte de la mer Noire, nos patrouilles ont attaqué les Turcs par derrière et ont enlevé un certain nombre de prisonniers.

Au sud-ouest de Giunichay, nos détachements, ayant percé les lignes des avant postes ennemis, ont tué un grand nombre de Turcs.

Dans la direction d'Hamadân, en Perse, nous avons forcé les Turcs à se retirer vers l'ouest et capturé des prisonniers, des armes et des chameaux de transport.

Nous avons détruit en outre la ligne de télégraphe sur une distance considérable.

## COMMUNIQUÉS OFFICIELS

### Jeudi matin

Paris, 28 septembre, matin.  
**AU NORD DE LA SOMME.** Après une violente préparation d'artillerie, l'ennemi a dirigé une forte attaque sur nos nouvelles positions depuis Bouchavesnes jusqu'au sud de la ferme du Bois Labé.

Dans une brillante contre-offensive, nos troupes se sont lancées au-devant des vagues d'assaut ennemies qu'elles ont refoulées en désordre après leur avoir infligé des pertes élevées.

Nous avons fait 250 prisonniers, dont 6 officiers et pris 6 mitrailleuses.

Nous avons détruit en outre la ligne du grès à l'est et au sud-est de Rancourt et pénétré dans le bois de Saint-Pierre-Vaast.

Sur le reste du front, aucun événement à signaler.

### Jeudi soir

Paris, 28 septembre, soir.  
**SUR LE FRONT DE LA SOMME.** Nos batteries pourvurent activement leurs tris sur les organisations allemandes.

Aucune action d'infanterie au cours de la nuit.

**SUR LA RIVE DROITE DE LA MEUSE.** Une forte attaque allemande, lancée au début de la nuit sur le front Thiéval-Fleury, a subi un échec sanglant sous nos

feux de mitrailleuses et nos tirs de barrage.

Partout ailleurs, nuit calme.

### ARMÉE D'ORIENT

Sur le front de la Struma, l'artillerie ennemie a bombardé des cantonnements ennemis vers Jenimah. Une colonne bulgare, prise sous le feu des batteries lourdes, a subi des pertes et s'est dispersée.

Des monts ennemis sur le front de la Struma, l'ennemi n'a pas renoué ses attaques sur le Kajmackalan. Les quelques éléments de troupes pris par les Bulgares sur ce point leur ont coûté de lourdes pertes, grâce à l'opini

l'autre le vaincu, quelle poursuite sur la Somme, comme tous les alliés doivent la poursuivre sur l'ensemble du front unique, sans se laisser détourner par les buts particuliers de chacun d'eux. Envisagée à ce point de vue, le seul vrai, la bataille de la Somme offre les résultats les plus satisfaisants. Elle a achevé de briser la volonté de l'ennemi devant Verdun ; en effet, à mesure qu'elle s'est développée, les attaques dans la région messinienne sont devenues de plus en plus faibles. Comme il convenait, les troupes allemandes concentrées sous Verdun s'écoulaient régulièrement vers la Somme. Bien plus, l'initiative de l'ennemi est passée bientôt de l'offensive à la défensive. La comparaison des chiffres des prisonniers faits par nous sous Verdun en juillet et en août dernier, est concluante à cet égard : de 811 en juillet, nous passons à 3.000 en août.

Elle a définitivement arraché à l'ennemi l'initiative des opérations, laquelle avait valu à celui-ci ses succès de 1915 en Russie et en Orient et qu'il avait cherché désespérément à reprendre par l'attaque de Verdun ; notamment, il se vantait, en effet, d'avoir épuisé nos réserves et d'avoir ainsi habilement prévenu l'offensive qu'il redoutait. Or, celle-ci s'est produite et il a été violemment acroché qu, depuis lors, il s'est trouvé partout réduit à la parade, sans récemment dans la Dobrouja.

Le bruit qu'il a fait autour de cette offensive manquée prouve combien lui est pénible l'initiative défensive que nous lui avons imposée.

Il se trouve, en effet, dans la situation d'un lutteur que son adversaire a saisi à bras-le-corps et qui est dans l'impossibilité de faire usage de ses poings. Il voudrait bien se dégager, car l'autre est le plus fort et il sait que, tôt ou tard, celui-ci le renversera.

La bataille de la Somme pousse victorieusement cette rupture d'équilibre. En effet, du 1er au 9 juillet, les Allemands ont engagé dans cette bataille dix-huit divisions. Du 10 au 31 juillet, ils en ont amené douze nouvelles et en ont engagé seulement trois des premières une deuxième fois, ce qui prouve l'usure des autres.

Du 23 au 30 août, période de calme relatif, nous avons réparé le déplacement de 26 divisions sur le front occidental. Au total, du 1er juillet au 17 septembre, les Allemands ont engagé dans la bataille de la Somme 57 divisions nouvelles et 17 divisions, dont 34 divisions sur le front anglais et 23 divisions, plus 17 bataillons, sur le front français, ce qui fait 810 bataillons contre les Anglais et 312 contre nous.

Le départ de ces unités étaient précédés des secours non attaqués pour alléger la terrible bataille dont elles reviennent diminuées, non seulement numériquement, mais surtout moralement, car, nous l'avons vu, elles ont subi la domination d'une aviation supérieure à la leur, le bombardement d'une artillerie supérieure à la leur, et dans toutes les rencontres avec notre infanterie elles ont été battues.

Ainsi, la bataille de la Somme, à côté de l'aspect matériel et des résultats tactiques que nous pouvons apprécier, a produit une usure morale qui, à une échelle plus ou moins éloignée, mais certaine, influera la rupture décisive : la défaite allemande.

**L'AVIATION**  
**LES HYDRAVIONS ANGLAIS AU TRAVAIL**  
Londres, 27 septembre.  
L'Amirauté communique la note suivante :

Un raid a été effectué ce matin contre les hangars ennemis d'Evere, de Berchem Saint-Agathe et d'Etterbeek, près de Bruxelles, par des hydravions.

Les hangars semblent avoir été atteints. Les bombes lancées à Evere sont tombées sur un bâtiment à proximité probable de l'entrepôt de munitions, car une grande explosion s'est produite et de fortes volutes de fumée ont été aperçues par tous les hydravions à leur retour.

**NOTRE RAID SUR SAINT-DENIS**  
Amsterdam, 27 septembre.  
Le raid de vendredi sur le champ d'aviation de Saint-Denis aurait incendié trois avions, deux hangars et tué ou blessé quarante Allemands.

**LA BATAILLE DE LA SOMME**  
Echange de télégrammes  
Paris, 28 septembre.  
Le président de la République française et le roi d'Angleterre ont échangé de chaleureux télégrammes félicitant mutuellement les deux armées de la brillante victoire de la Somme.

**LES PERTES ALLEMANDES**  
Amsterdam, 28 septembre.  
La dernière liste des pertes prussiennes accuse le chiffre de 57.493 tués, blessés et manquants. Les pertes totales allemandes s'élevaient à 8.178.065 hommes.

**EN DOBROUJA**  
La victoire des Alliés  
Bucarest, 28 septembre.  
Des renseignements complémentaires confirment que la bataille de la Dobrouja du 16 au 18 septembre fut une grande victoire. On compte plusieurs milliers de prisonniers et morts ennemis.

**L'héroïsme des Serbes**  
Pétrograd, 28 septembre.  
Tous les journaux russes décrivent longuement la bravoure de la division volontaire serbe dans la Dobrouja.

**L'affaire de Turtukala**  
Bucarest, 28 septembre.  
Dans un ordre du jour aux troupes, le général Averesco a déclaré qu'il n'admettrait pas de défaillances de la part des officiers. A ce propos, il a fait afficher le nom et la croix de la mise en disponibilité de ceux qui à Turtukala n'avaient pas fait tout leur devoir.

**EN GRECE**  
Démissions sensationnelles  
Manchester, 28 septembre.  
Le conseil de Grèce a donné sa démission

alléguant qu'il ne pouvait continuer de représenter un roi et un gouvernement dont les actes et les sentiments lui sont entièrement opposés.

Athènes, 28 septembre.  
On assure dans des cercles très sérieux que le général Metochopoulos offre sa démission, de chef d'état-major et a exprimé au roi son désir de quitter définitivement l'armée.

Athènes, 28 septembre.  
Le général Moschopoulos, passant outre au refus du roi Constantin d'accepter sa démission de chef d'état-major général, est parti hier soir pour Salonique. Le général est accompagné de nombreux officiers et va rejoindre les membres du Comité nationaliste.

Les neutralistes Grécis sous la protection de l'Entente  
Paris, 28 septembre.  
Le colonel Vocas, commandant le 14<sup>e</sup> régiment grec, a fait appeler les consuls de France, d'Angleterre, de Russie et d'Italie et leur a déclaré que toutes ses troupes, au total 4.000 hommes, avaient adhéré au mouvement nationaliste et que par conséquent il restait seul avec quelques officiers et 25 hommes qui entendaient rester fidèles au roi et que les révoltes leur avaient donné trente minutes pour se rendre. Dans ces conditions, le colonel Vocas a invoqué la protection des consuls pour ses officiers et soldats et pour leur famille.

Un grand meeting à Mytilène  
Athènes, 28 septembre.  
Aujourd'hui aura lieu à Mytilène un meeting monstre pour proclamer l'adhésion à l'Indépendance.

D'après des avis récents, les autorités de l'île favorisent le mouvement. On télégraphie que la réception faite à M. Venizelos a été enthousiaste.

La répression à Chypre  
Athènes, 28 septembre.  
Le « Kairi » annonce que les Hellènes de Niessia (Chypre), réunis en meeting, ont décidé de participer à l'armée de la défense nationale ; le drapereau grec a été hissé sur le fort.

CONVOCACTION DU PARLEMENT AUSTRO-HONGROIS  
Zurich, 28 septembre.  
On mande de Vienne que le Parlement et les délégations autrichiennes et hongroises se réuniront avant la fin de l'année. Cette convocation prend une importance toute particulière, car le Parlement n'avait pas encore été convoqué depuis le début des hostilités.

LES FINANCES BOCHES  
L'emprunt ne va guère  
New-York, 28 septembre.  
Les banquiers de New-York ont appris de bonne source que les souscriptions au nouvel emprunt allemand arrivent lentement et sont loin d'atteindre ce qu'attendait les autorités allemandes. On ne voit pas ici comment l'Allemagne pourra éviter la banqueroute, la masse de papier monnaie à racheter étant énorme.

LE SORT DU « BREMEN »  
Il serait arrivé en Amérique  
Paris, 28 septembre.  
Suivant une dépêche de l'Agence Wolff, le sous-marin de commerce allemand « Bremen » serait arrivé dans un port américain.

ABORDAGE EN MER  
Marseille, 28 septembre.  
Le paquebot « Savoie » a fait abordage avec le vapeur italien « Henrico-Illo » qui fut coulé ; 8 personnes manquent, 23 ont été sauvées.

FIN DE NOTRE « DERNIERE HEURE »

## Chronique Départementale

**LE CHANGEMENT DE L'HEURE**  
M. Malvy, ministre de l'Intérieur, vient d'adresser aux préfets la circulaire suivante :

« Les dispositions qui avaient avancé l'heure légale cessent d'avoir leur effet au 1er octobre. En conséquence, la journée du 30 septembre aura 25 heures, et compensera ainsi celle du 14 juin, qui n'en a que 23.

« Le retour à l'heure ancienne s'effectuera dans la nuit du 30 septembre au 1er octobre de la manière suivante : toutes les horloges publiques, horloges des chemins de fer, des bureaux de poste, de tous les établissements relevant de l'Etat, des départements et communes, etc., seront retardées d'une heure. Une minute après vingt-quatre heures cinquante-neuf de la journée du 30 septembre, leurs aiguilles seront mises sur zéro heure.

« Le gouvernement prie le public de vouloir bien retarder dans les conditions dont il s'agit toutes les pendules et montres d'une heure, pendant la nuit du 30 septembre au 1er octobre.

**MEDAILLE MILITAIRE**  
Bourrut (Jean-Charles), soldat au 18<sup>e</sup> rég. d'infanterie : « Bon et brave soldat, énergique et dévoué. A été blessé très grièvement à l'attaque du 28 août 1915. Impotence fonctionnelle de la jambe gauche. »

Chato (Pierre), soldat au 281<sup>e</sup> rég. d'infanterie : « Très bon soldat qui a toujours fait preuve de courage et de dévouement. A été grièvement blessé à son poste, le 23 septembre 1914. Hémiplégie gauche. Impotence fonctionnelle du bras droit. »

Barets (Jean-Baptiste), soldat au 249<sup>e</sup> rég. d'infanterie, compagnie de mitrailleuses : « Soldat d'une grande bravoure et d'un dévouement à toute épreuve, volontaire pour toutes les missions périlleuses. A été très grièvement blessé à son poste de combat, le 22 octobre 1915. »

Bideau (Jean), soldat au 249<sup>e</sup> rég. d'infanterie : « Soldat très brave, modèle de dévouement. S'est vaillamment conduit au cours des combats des 11 et 12 mai 1916, sous des bombardements très violents. A été très grièvement blessé, le 27 mai 1916, dans l'accomplissement de ses devoirs. Perte des deux yeux. Amputé de l'avant-bras droit. »

**PLACEMENT DES MUTILES**  
M. Durafour, député, vient de déposer son rapport sur les propositions de loi de MM. Pressmann et Viollette sur le placement des mutilés.

Le rapport organisé, en lui conférant la personnalité civile, l'Office national des mutilés et réformés de la guerre, avec ses annexes départementales, sans toucher à la doctrine de l'unité de placement affirmée dans la loi du 27 mars 1904.

## CIRCULATION DANS LA ZONE DES ARMEES

Une nouvelle réglementation de la circulation dans la zone des armées entrera en application du 1er octobre prochain.

Les personnes désirant se rendre dans cette zone trouveront aux Commissariats de police, aux ministères des chefs-lieux de canton et à la gendarmerie toutes indications utiles sur les formalités à remplir.

**LES HOMMES DES CLASSES 1888 et 1889**  
MM. Mistral, Veldère et Vincent Auried viennent de déposer l'amendement suivant au projet de loi relatif au maintien sous les drapeaux des hommes de la classe 1888 :

« Les soldats de la classe 1889 qui ont été incorporés avant la convocation générale de leur classe, les pères de famille de quatre enfants et les veufs avec trois enfants, ainsi que ceux qui ont eu un fils mort sous les drapeaux avant leur libération, pourront se faire inscrire dans cette zone, au sort de la classe 1887. Les hommes de la classe 1889 non appelés sous les drapeaux seront affectés aux services de l'intérieur, le plus près possible de leur domicile. »

## POUR LES BLESSES DE LA GUERRE

Des postes leur sont offerts dans les contributions directes

L'administration des contributions directes, dans le personnel a été particulièrement éprouvée par la guerre, se trouve dans l'obligation, pour assurer la marche de ses services dont le fonctionnement est compromis, de recruter un certain nombre de surnuméraires, sans attendre la fin des hostilités. Elle fait appel, dans ce but, aux militaires réformés pour blessures ou infirmités causées par la guerre, au profit desquels des avantages spéciaux sont consentis. Elle organise en même temps un autre mode de recrutement temporaire à l'égard des candidats ordinaires dont on ne peut léser les droits acquis. Ceux d'entre eux qui auront satisfait aux épreuves d'un examen d'aptitude seront nommés surnuméraires à titre provisoire, mais ils ne seront définitivement admis qu'après avoir justifié de capacités suffisantes.

**LES PERMISSIONS DE VENDANGES**  
Le ministre de la guerre fait connaître que les permissions de vendanges sont assimilées aux permissions agricoles, en ce qui concerne la gratuité du transport.

**LE MAIS, LE SON ET LES REZES**  
M. Georges Chauvel, député des Landes, vice-président de la Commission du commerce et de l'industrie, dans une intéressante étude sur la pénurie du maïs — dont on achète à bon mal au 1er étranger près de 6 millions de quintaux, tandis qu'on n'en a fait arriver cette année que la moitié, en raison de l'élevation du fret — annonce que dans une visite qu'il a faite aux ministères compétents il a appelé leur attention sur l'urgence qu'il y avait, à importer les quantités de maïs nécessaires à cet effet.

M. Ribot tenant, à cause du change, à ce que nous achetions le moins possible à l'étranger, c'est à nos colonies : Algérie, Tunisie, Maroc, Indo-Chine, que nous devons nous adresser.

En outre de la question du maïs, M. Chauvel a pris M. Clémentel de vouloir bien faire mettre à la disposition de nos populations qui se livrent à l'élevage de nos bœufs et des porcs des quantités plus importantes d'issues (sons et rézes) et à des cours beaucoup plus bas que les cours actuels.

Le ministre du commerce s'est mis, tout de suite, en mesure de remédier à cet état de choses, soit avec les ministères de France, soit avec les ministères d'Algérie. Il importe donc que les présidents des comités ouvriers et porcines et de syndicats signalent à M. le Préfet les besoins de leurs sociétés en maïs, sons et rézes.

## REQUISITION DES HARICOTS

Le Préfet des Basses-Pyrénées, Va la Circulaire de M. le Ministre de la Guerre, en date du 20 septembre 1916, portant vingt mille quintaux le contingent de haricots imposé au département des Basses-Pyrénées pour les besoins de l'armée et sur la proposition du Comité de Ravitaillement et des présidents des Commissions de réception, a pris l'arrêté suivant :

« Est prohibé, à dater de ce jour, la sortie du département des haricots jusqu'à ce que le contingent de vingt mille quintaux réclamer pour les besoins de l'armée soit réalisé. »

## EXPORTATION EN ESPAGNE DES FOALS ET DES YEARLINGS

M. le Préfet nous communique une lettre du M. le ministre de l'Agriculture relative à l'exportation en Espagne des foals et des yearlings, et dans laquelle M. Méline se déclare disposé à donner un avis favorable à l'exportation définitive des foals et yearlings, que les éleveurs pourraient vendre à l'étranger ou aux enchères à des prix élevés.

« Toutefois, ajoute le ministre, est avis restreint subordonné à la condition expresse que les demandes me parviennent par la voie diplomatique, après que notre ambassadeur en Espagne aura bien spécifié que les acheteurs espagnols sont des personnes dûment reconnues comme propriétaires d'une œuvre de courses ou d'un élevage de pur-sang anglais, comprenant étalons et poulinières et qu'en outre les acquéreurs s'engagent à conserver les animaux en Espagne. »

## CULTURE DES TERRES ABANDONNEES

Nous recevons de M. le Préfet une communication relative à cette question. L'abandon des terres nous oblige à la renvoyer à demain.

## EGOLE NORMALE

Le Directeur de l'École normale de Lesca rappelle aux élèves que la rentrée est fixée au dimanche 1er octobre, à 16 heures.

La rentrée des élèves à l'École normale est retardée par suite des travaux d'aménagement qui ne peuvent être terminés le 2 octobre.

La rentrée, sans avis contraire, aura lieu le jeudi 12 octobre. — (Communiqué.)

## TRIBUNES PUBLIQUES

**LA DESTRUCTION DES ANIMAUX NUISIBLES**  
Monsieur le Directeur,

Les pias et les geais, très nombreux cette année, causent déjà beaucoup de dégâts dans nos vignobles, nos maïs et nos sarrazins. M. le Préfet doit en avoir été informé par ses services sans doute, aussi espère-t-on dans nos campagnes qu'il vou-

dra bien, puisque c'est du 1er octobre que vont partir les autorisations de détruire les animaux nuisibles à l'agriculture, nous donner ses instructions dans la semaine.

Nous lui en serons très obligés. (Un groupe de propriétaires.)

## CERTIFICAT D'ETUDES PRIMAIRES

(2<sup>e</sup> Session)  
L'examen du Certificat d'études primaires aura lieu le samedi 30 septembre, à l'École primaire supérieure de garçons, à huit heures au lieu de sept.

## PAU-VILLE

Le thermomètre de M. Dalmas, opticien 14, rue Alexander-Taylor, marquait :

Pau, le 28 septembre 1916  
9 heures..... Plein..... + 14°5  
Midi..... Couvert..... + 16°5  
3 heures..... Couvert..... + 18°2  
Maxima..... Couvert..... + 18°5  
Minima..... Couvert..... + 10°5  
Le baromètre qui était hier à 789 mm., est aujourd'hui à 787 mm., avec tendance à la baisse.

## A L'ORDRE DU JOUR

Notre compatriote, M. Honoré Armadier, capitaine commandant la 15<sup>e</sup> S. M. A. du 69<sup>e</sup> artillerie, vient d'obtenir l'élogieuse citation suivante : « A pris part, depuis le début de la campagne, à des batailles nombreuses, notamment pendant la période du 15 août au 12 septembre 1916, lors des attaques sur Verdun ; s'est toujours particulièrement distingué par son courage et son sang-froid. » (Croix de guerre).

## ACTION ECONOMIQUE

Dans sa séance du 25 courant, le Sous-Comité d'Action Economique des Basses-Pyrénées a entendu la lecture : 1<sup>o</sup> d'un rapport de M. Minvielle, sur les mines pyréennes ; 2<sup>o</sup> d'un rapport de M. de Salverte sur la méthode de culture Jean.

Ces deux rapports ont donné lieu à d'intéressantes discussions. M. Marin a présenté des observations sur la culture de la chicorée dans les Basses-Pyrénées.

Le Sous-Comité a, d'autre part, émis un vœu tendant à la création dans la région montagneuse du département de réserves de gros gibier (parcs nationaux) et à l'aménagement et au repeuplement des lacs et rivières des Pyrénées.

## VILLE DE PAU

Rééducation Professionnelle des Mutilés de la Guerre

(Ecole de la rue Raymond Planté, n° 11)  
COURS MUNICIPAUX D'APPRENTISSAGE

Désignation et Horaire des Cours pour l'année 1916-1917

1<sup>o</sup> Tous les jours, sauf le dimanche : de 8 h. à 11 h. et de 13 h. à 17 h. ; Cours pratiques pour les Mutilés ; Enseignement général ; Programmes de l'enseignement primaire supérieur. — (Ecole des mutilés).

2<sup>o</sup> Lundi et jeudi, de 20 h. 1/4 à 21 h. 1/4 ; Sténographie et dactylographie. — (Ecole des Mutilés).

3<sup>o</sup> Mardi et vendredi, de 20 h. 1/4 à 21 h. 1/4 ; enseignement général. — (Ecole des Mutilés).

M. Clariget, directeur de l'École Henri IV. — (Ecole des Mutilés).

4<sup>o</sup> Mercredi et samedi, de 20 h. 1/4 à 21 h. 1/4 ; Comptabilité pratique. — (Ecole des Mutilés).

M. Gomer. — (Ecole des Mutilés).

5<sup>o</sup> Jeudi et vendredi, de 18 h. à 19 h. ; Ebénisterie et menuiserie. Maître technicien M. Campagnole, ébéniste. — (Atelier de l'École Saint-Cricq).

6<sup>o</sup> Lundi et mercredi, de 18 h. à 19 h. ; Dessin. Professeur, M. Castings, maître sculpteur sur bois. — (Salle de la Halle).

Les cours du soir sont ouverts aux apprentis de l'industrie et du commerce.

Ouverture des cours : jeudi 5 octobre. Inscription des élèves pour chaque cours à la séance d'ouverture.

Pau, le 27 septembre 1916.  
Le Maire : G. Lacoste, adjoint.

## ALLOCATIONS MILITAIRES

Les allocations seront payées à la Perception de Pau, 12, rue d'Orléans, de 9 h. à midi et de 14 à 16 h., dans l'ordre ci-après :

Le vendredi 29 septembre, au n. 1201 au n. 1500 et au n. 2701 au n. 3000.

Le samedi 30 septembre, du n. 1501 au n. 1800 et du n. 3001 au n. 3300.

## GINEMA PALACE

Programme de vendredi à dimanche : « La Vengeance du Nain », scène pathétique en 3 parties ; « Quelques oiseaux des pays chauds », vue instructive en Pathé-color ; « L'Inspecteur des bœcs de gaz », scène comique. Les Actualités de guerre et le Pathé-Journal. — (Communiqué.)

## STAT-CIVIL

Néant

## ESLOURENTIES-DABAN

Incendie. — La plus belle grande des environs, construite il y a six ans et appartenant à la famille Casanova-Barbé, a été incendiée lundi dernier, vers 8 heures du soir. Poin, paille, regain, voiture, harnais, pommes de terre de l'année, outils agricoles, etc., tout fut brûlé. La maîtresse de la maison avait pu sauver heureusement le bébé, assez nombreux.

On put également, au prix d'énormes efforts, préserver la maison rattachée à la grange par un long hangar plein de bois sec. C'est M. le curé qui, ne voulant pas que d'autres s'exposent à un très grand danger, grimpé lui-même au haut d'une échelle et sur le toit, d'où il put, malgré la chaleur de l'incendie, lancer des bouts d'eau et à l'aide d'une barre de fer d'un crochet, faire tomber les ardoises, les bouts de poteries et autres objets qui tombaient sur les toits et trépassaient.

A l'ordre du jour. — Notre compatriote, M. Doassens (Ovide), médecin auxiliaire, vient d'être l'objet de la citation suivante : « S'est signalé à maintes reprises par son courage, allant relever des blessés sous le feu. A fait preuve d'un dévouement inépuisable, contribuant à sauver de nombreux blessés par les soins rapides et complets que nécessitait leur état pendant les journées du 2 et 3 septembre. »

## COURS DE JEUNES FILLES

Miles Sempé  
23, Rue Laharrie, Oloron.  
La rentrée des classes aura lieu le lundi 2 octobre.

## MOMENT

Le feu. — Pendant l'absence de Mlle Caubole, de la Section Ucha, un incendie a détruit lundi sa maison avec tout ce qu'elle contenait, ainsi que deux génisses et une chèvre enfermées dans la grange. Il n'y a assurance qu'en partie.

## BAYONNE

Médaille militaire. — M. Brozeng-Lacoste, le musicien bien connu du 49<sup>e</sup> et directeur de l'Harmonie de Carbo, vient d'être décoré de la médaille militaire.

Aux abonnés du gaz. — Le Maire rappelle aux abonnés de la Cie d'éclairage par le gaz que l'administration municipale continue l'exploitation abandonnée par cette Compagnie.

En conséquence, toutes sommes dues pour consommation de gaz s'appliquent à l'éclairage, chauffage ou force motrice, location de compteurs ou d'appareils, entretien, réparations, etc., durant le mois de septembre et mois suivants, seront payables sur quittances délivrées par le receveur municipal et revêtues du timbre de la Mairie.

Personnel de la police. — Une place d'employé aux écritures dans les bureaux du commissariat central et une d'agent auxiliaire étant vacantes, les candidats à l'un ou l'autre de ces emplois sont invités à présenter leur demande en personne, munis de pièces d'identité et références, s'il y a lieu.

Epidémies. — Par arrêté de M. le Préfet M. le docteur Crosié est nommé, pour la durée de la guerre, médecin des épidémies de l'arrondissement de Bayonne et médecin du service maritime sanitaire en remplacement de M. le docteur Ribeton, décédé.

## SAINT-JEAN-DE-LUZ

Mort pour la France. — On annonce la mort au champ d'honneur d'un artiste luzien au talent plein de promesses, M. Gabriel Deluc, lieutenant d'infanterie.

Impudence. — Un sergent, qui pédalait long et de la digue, est tombé à la mer. Aidé par les cris d'un enfant, un marin accourut et parvint à repêcher l'imprudent qui avait déjà perdu connaissance et qui fut ramené à la vie après seulement des soins assez longs.

## BIDACHE

Nécrologie. — Une femme bien aimable et sympathique, Mme Malet, vient de disparaître.

Fille de M. Horbert d'Alsace, vérificateur de la Direction des Postes à Paris, employée elle-même dans la même administration, Mme Malet vint avec son mari prendre sa retraite à Bidache.

Nature bienveillante et indulgente, elle était toujours disposée à juger favorablement, excepté le mal. Son esprit était cultivé et d'un commerce agréable, ferme et au-dessus des influences changeantes du moment. Profondément catholique, elle conformait sa conduite à sa foi et aimait à répéter : « La piété catholique est le plus beau don que le bon Dieu puisse faire à une femme. »

Bonne et charitable, son affection redoublait pour les gens qu'elle savait malheureux. Chaque jour, plusieurs familles d'indigents venaient s'asseoir et manger à sa table. Elle fut surtout généreuse et affectueuse pour les petits enfants. Elle était la grande amie de la localité, disant que l'école sous la direction de l'abbé est « seule capable de former convenablement l'esprit et le cœur des petits catholiques. »

Petite-fille d'Alsace, Mme Malet suivait avec une douloureuse attention les péripéties de la guerre, offrant à Dieu ses prières, ses douleurs et sa vie, pour la délivrance du sol de ses pères.

Ses obsèques ont été l'occasion d'une imposante manifestation de regrets et de sympathies. Les pauvres et les petits faisaient à son cercueil un cortège d'honneur. A la cérémonie religieuse, les élèves de l'école libre ont fait entendre, alternant avec le chœur, plusieurs motets liturgiques très bien interprétés.

A Mme Perret, la plus proche parente de la regrettée défunte, et à tous les membres de sa très chrétienne famille, nous offrons nos sincères condoléances.

Blessés. — Larre Jean-Baptiste, adjudant, décoré de la Croix de guerre avec brillante citation, a eu la cuisse cassée, le 20 septembre, par un éclat d'obus, à V. J.-B. Larre a son frère unique sous les drapeaux, qui ne donne pas de nouvelles depuis longtemps.

Pierre Labéguerie Bouchet, qui se trouve dans la même section que l'adjudant Larre, a eu la jambe droite fracassée le 21 septembre. Il a cinq frères sous les drapeaux.

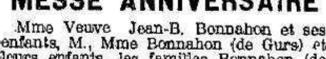
— Péau Paul-St-Martin vient d'être blessé au genou par de Salonique.

— Corot Louis Pipon a reçu plusieurs éclats d'obus dans la jambe gauche.

— Les soldats Péan, Turan, Dothar Baréts, cadet, Haffio Tonya, Ermi, Rogot, Sylvain Hayet n'ont donné aucune nouvelle depuis les premiers jours de septembre.

## Quel plaisir de laver avec du "Sunlight" ?

Éclair et salubrité régnent dans un ménage où le "Sunlight Savon" y apporte son aide.



Echantillon gratuit sur demande aux SAVONNERIES LEYER, Rayon P, 8, rue de Séze, Bordeaux.

## MESSE ANNIVERSAIRE

Mme Veuve Jean-B. Bonnabon et ses enfants, M. Mme Bonnahon (de Gurs) et leurs enfants, les familles Bonnabon (de Bayonne-Arès), la famille Crobaré, M. Mme Anglade et leurs enfants, M. Mme Chénery et leurs enfants, M. Mme Segalas (de Montauban) et leurs enfants, la famille Dodogery prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister à la messe anniversaire qui aura lieu à l'église St-Jacques, samedi, 30 septembre, à 10 heures, pour le repos de l'âme de

Monsieur Jean-B. BONNABON (1865)

## CONVOI FUNÉBRE

Les obsèques du soldat Auguste-Marie HIPPOLYTE, âgé de 37 ans, auront lieu, à l'hôpital Noubéus, le vendredi, 29 septembre, à quinze heures.

## Nos Marchés

MARCHÉ DU 25 SEPTEMBRE.  
Froment (taxé) ; maïs, 82 fr. ; seigle, 85 fr. ; orge, 27 fr. ; avoine (taxée) ; haricots, 66 fr. ; fèves